

Les filles présentent de meilleurs acquis en français, réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et sont plus diplômées qu'eux. Majoritaires parmi les bacheliers généraux, elles sont en revanche moins nombreuses que les garçons dans les filières scientifiques et industrielles.

LORS DES ÉVALUATIONS du socle commun de connaissances et de compétences, en CE1, les filles maîtrisent mieux la compétence 1 (maîtrise de la langue française) que les garçons (85 % contre 78 %) (figure 27.1). Elles sont aussi plus nombreuses à bien maîtriser la langue française en début de collège avec 86 % contre 78 %. Cette différence se confirme durant la scolarité au collège (86 % contre 72 % pour les garçons en fin de troisième). La maîtrise de la compétence 3 (principaux éléments de mathématiques et de la culture scientifique et technologique) est identique selon le sexe en CE1 (83 %), équivalente en début de collège (71 % contre 72 %), mais les filles reprennent l'avantage en fin de collège (81 % contre 76 % pour les garçons).

À l'issue de leur formation initiale, les jeunes femmes décrochent un diplôme de niveau plus élevé que les hommes. L'écart s'est creusé en deux décennies (tableau 27.2). Ainsi, parmi les jeunes ayant achevé leurs études en 2012-2013-2014, 50 % des filles sont diplômées de l'enseignement supérieur contre 40 % des garçons. Elles sont également moins nombreuses à ne posséder aucun diplôme ou uniquement le brevet des collèges (11 % contre 16 % des garçons).

Dans la plupart des pays développés de l'OCDE, les femmes sont plus diplômées d'une fin d'enseignement secondaire que les hommes. C'est le cas notamment dans les pays latins et scandinaves pour les générations récentes âgées de 25 à 34 ans. Toutefois, hommes et femmes sont autant diplômés en Allemagne et au Royaume-Uni (figure 27.4).

Depuis plus de quatre décennies, les filles sont majoritaires parmi les bacheliers français. Leur présence tendait à diminuer avec l'essor de la filière professionnelle et le recul des séries L et STMG. Elle repart à la hausse en 2013. En 2015, bien qu'en recul de 1 point par rapport à la session précédente, elle reste supérieure à 2013. Les filles représentent plus de 52 % de l'ensemble des admis en 2015 et plus de 56 % pour les seuls bacheliers généraux (figure 27.3).

La présence féminine reste très inégale selon les séries. Dans la voie générale, les filles sont majoritaires en série économique et sociale (61 %) et surtout en lettres (79 % des lauréats de la session 2015, soit un recul de 4,2 points par rapport au pic de 2002). Les filles restent en revanche minoritaires en série scientifique (47 % à la session 2015, soit 5,2 points de plus qu'en 1990). Dans la voie technologique, les spécialités industrielles restent masculines (93 % en STI2D). Les spécialités tertiaires, toujours majoritairement féminines, comptent moins de filles qu'il y a 20 ans (54 % des bacheliers STMG et 91 % en ST2S, en baisse respectivement de 11,9 points et 6,3 points depuis 1995). Dans l'enseignement professionnel, la création de la spécialité « Accompagnement, soins et services à la personne » a entraîné une augmentation de la part des filles de 4,9 points dans la voie professionnelle et de 6,8 points dans le seul secteur des services par rapport à 2013, après un pic conjoncturel en 2014. Les filles représentent presque la moitié des bacheliers à la session 2015 (46 %) et leur présence est largement majoritaire dans le secteur des services (71 %). Le secteur de la production est largement masculin (15 % de filles). ■

La compétence-socle 1 correspond à la maîtrise de la langue française ; la compétence-socle 3 à la maîtrise des mathématiques et de la culture scientifique et technologique.

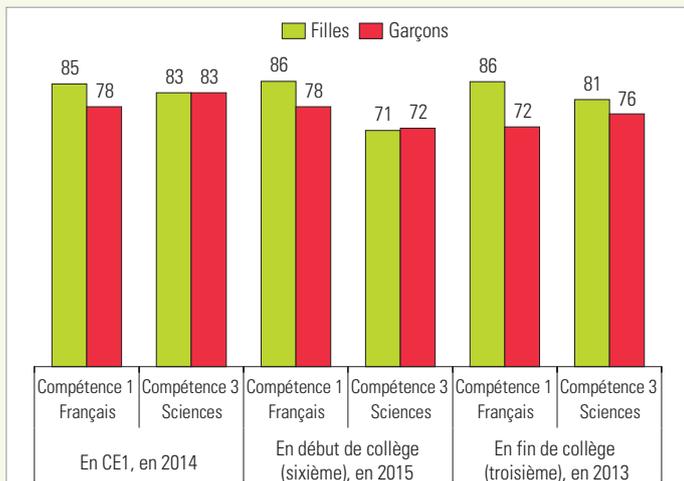
Les données du tableau 27.2 proviennent des enquêtes Emploi de l'Insee. Les jeunes observés ont terminé leurs études initiales l'année précédant l'enquête.

Par exemple, les données des sortants de 2012, 2013 et 2014 sont recueillies respectivement à partir des enquêtes 2013, 2014 et 2015.

L'analyse sur trois années consécutives permet d'avoir un nombre d'individus suffisamment important par catégorie socioprofessionnelle.

Le questionnaire de l'enquête Emploi relatif à la formation a été fortement remanié en 2013. Il a permis ainsi de mieux connaître les diplômés des enquêtes, en particulier des jeunes.

27.1 – Proportion d'élèves qui maîtrisent le français, les mathématiques et les sciences (compétences 1 et 3 du socle)



Lecture : en sixième, 71,2 % des filles et 71,9 % des garçons maîtrisent la compétence 3 du socle (principaux éléments de mathématiques, culture scientifique et technologique).

Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, enseignement public et privé sous contrat.

Source : MENESR-DEPP, évaluation des compétences du socle à l'école et au collège.

27.2 – Le niveau de formation des filles et des garçons à l'issue de leurs études (en %)

Année de sortie des études initiales	1990-1991-1992		2009-2010-2011		2012-2013-2014p	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Diplôme obtenu						
Diplôme du supérieur	32	33	37	47	40	50
Diplôme du secondaire	39	42	43	41	44	39
Pas de diplôme ou brevet des collèges	28	25	20	12	16	11

2012-2013-2014p : données provisoires.

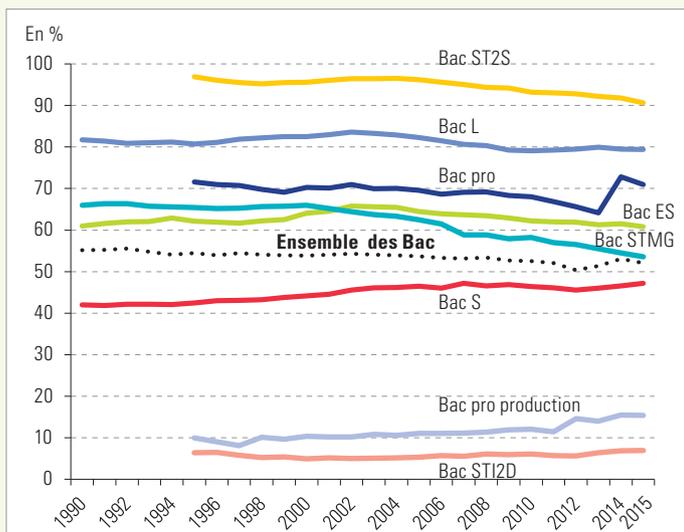
Lecture : 40 % des garçons sortis du système scolaire en 2012, 2013 ou en 2014 possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur.

Note : le calcul des diplômes de 1990-1991-1992 est obtenu à partir d'enquêtes Emploi annuelles, réalisées un mois donné (mars). Les autres le sont à partir d'enquêtes Emploi trimestrielles en continu. On cumule alors les données des quatre trimestres. La moyenne sur trois années d'enquêtes permet de lisser les effets d'échantillonnage.

Champ : personnes ayant terminé leurs études initiales respectivement en 1990-1991-1992, en 2009-2010-2011 et en 2012-2013-2014, interrogées l'année suivant leur sortie d'études et appartenant à un ménage de France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes Emploi ; calculs MENESR-DEPP.

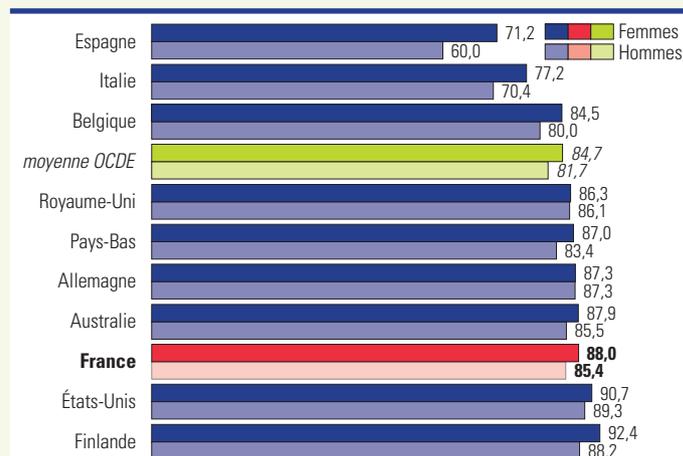
27.3 – Proportion de bachelières par série de 1990 à 2015



Champ : France métropolitaine.

Source : MENESR-DEPP.

27.4 – Part des 25-34 ans ayant réussi un enseignement secondaire de second cycle (2014) (en %)



Source : OCDE, Regards sur l'éducation, 2015 et 2016 (à partir des enquêtes sur les forces de travail).